

**Manu Larcenet, *BLAST***

La petite bibliothèque

2017

12 pages

*crayon, impressions numériques transférées à l'acétone*

Transcription manuscrite de passages de *BLAST*,  
de Manu Larcenet, Dargaud, 2009 - 2014.

Est-ce que vous connaissez "Star Academy"?

Les jeunes qui participent à cette émission ont un temps limité pour se servir du téléphone ... Un compteur leur indique quand leur minute réglementaire est écoulée ...

Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'ils raccrochent toujours pile à temps ... Peu importe ce qu'ils disent ou à qui ils parlent ...

Même si aucune personne physique me les contraint à une telle ponctualité, aucun d'entre eux n'a jamais songé à dépasser sa minute ...

Avant la mort de mon père, je menais ma vie comme eux ...

Je respectais scrupuleusement la minute qui m'était impartie par le compteur ...

Il m'aura fallu attendre que mon père meure pour me plus me satisfaire de ... ma minute réglementaire ... Aujourd'hui, si j'ai besoin de plus de temps ...

... Je le prends .

«Tome 1 : Grasse carcasse»  
Manu Larcenet, «Tome 2 : L'Apocalypse selon saint Jacky», Blast, p. 17-18.

Si vous voulez comprendre ...

... Il faut que vous passiez par où je suis passé ...

Manu Larcenet, «Tome 1 : Grasse carcasse», Blast, p. 35.

Pourtant, vous les connaissez, les histoires des hommes ... Tordues, complexes ... Elles sont votre matière première, votre spécialité ...

Vous devriez le savoir mieux que quiconque que rien n'est entier, sans nuance ...

... Vous cherchez à simplifier mon histoire en une suite logique qui vous mènerait à ...

... Carole ... [ ... ]

Mon histoire n'est pas mathématique ! Elle se résume tout entière à la collision entre le hasard et mes ... observations ...

[ ... ]

... Et ce qui est fascinant, c'est qu'entre ces deux pôles, il n'y a pas trace de morale, d'éthique ou même de justice ...

... Là où vous vous réduisez à la loi, je me me conforme qu'à la nature ...

... Et la justice n'existe pas, dans la nature !

Manu Larcenet. « Tome 1 : Grasse carcasse », *Blast*, p. 72-73.

J'étais déjà différent. Pas de cette posture qu'on se choisit plus ou moins à l'adolescence. Non, la vraie. Celle avec laquelle on mûrit et puis on meurt sans avoir jamais connu de répit.

Manu Larcenet, « Tome 1 : Grasse carcasse », *Blast*, p. 89.



En 1967, lors de ses adieux à la scène, un journaliste visiblement intrigué par sa décision, demanda à Jacques Brel ce qu'il fuyait ...

Il réfléchit quelques secondes, tête baissée, puis, du ton las de celui qui sait qu'il faut sans fin répéter les choses, il dit ...

"Quand quelqu'un bouge, les immobiles disent qu'il fuit."

Manu Larcenet, «Tome 1 : Grasse carcasse», *Blast*, p. 93.

Le silence comme la solitude sont des inventions poétiques ...

Il suffit d'une nuit allongé sur le sol de la forêt pour s'en convaincre !

[...]

Le ventre contre le sol, je sentis la grouillante marche du monde-

Je fus soulagé de voir qu'elle me ressemblait : elle me s'apaise jamais.

Manu Larcenet, «Tome 1 : Grasse carcasse», *Blast*, p. 102-104.

Pas quelle espèce de miracle pourrions-nous nous comprendre ?

Regarde-mous !!

... D'ailleurs, je trouve suspecte l'inclination que tu as à porter secours à celui qui n'en exprime aucun besoin ...

Ne le prends pas personnellement ...

... La condescendance est un trait commun à ceux qui ont la conscience tranquille ...

... L'autre, ta république, le monde ! Tout ça m'a qu'un seul but ... Assurer ton confort moral ! L'illusion frénétique de la vertu pour combler le vide ...

Si je vis dans la forêt, c'est que ça me tente, moi, le vide ...  
C'est pour le faire grandir tellement qu'il me remplace la graisse ...

Tu vois que nous ne sommes pas de la même espèce !

[...]

Gardez-la, votre république, jumelle de celle qui nous a mis dehors ...

Je ne recherche plus ce genre de confort ...

Je ne mendie plus ma place ...

La légitimité du dégoût face à la difformité est un principe universel. Quand j'étais enfant, il paraissait acquis que c'était là une loi naturelle à laquelle il était juste de se plier...

... Alors peu à peu, l'anomalie n'est plus une simple fraction d'une personnalité plus complexe, plus riche...

... L'anomalie est notre identité.

C'est ce que j'appelle "la fatalité du grille-pain".

Quand un grille-pain est defectueux, il cesse d'être un grille-pain pour devenir un machin cassé... Il me viendrait à l'esprit de personne de trouver une place dans la cuisine pour que le "machin cassé" y continue son existence...

[...]

Comment ne pas se haïr quand vers huit ans on réalise qu'on partage la condition des ustensiles de cuisine ?

Comment ne pas se haïr quand il est si naturel de se faire haïr ?

[...]

"Tu détesteras ton prochain comme toi-même"...

Ça a, certes, moins de panache, mais ça a le mérite d'être réalisable !



L'alcool, au même titre que n'importe quel produit qui modifie la perception, est un formidable outil d'expérimentation intellectuelle ...

Hypocrite égoïste qui exalte les modifications corporelles douloureuses ... Souffrir pour maigrir, se muscler la viande ou s'affermir le crapon ...

Se tatouer, se percer, se gonfler de plastique, se faire drainer la graisse comme on vide une fosse septique, se faire charcuter le nez, les joues, les lèvres, les mamelles, les complexées ...

... Mais dès qu'on exprime le désir de se modifier l'esprit, surtout au travers d'une délicieuse ivresse, on devient un méprisable déséquilibré ...

Vous êtes sans doute de ceux qui ne se soucient qu'à la communion du petit moueu ou au remariage de tata Jacqueline ...

... Vous pensez qu'en émoussant vos sens ou votre illusion de contrôle, l'ivresse vous diminue ...

C'est une erreur ...

L'ivresse m'est pas un asservissement c'est une libération ...

... C'est le seul moyen de se connaître sans se faire peur.

Mais comme pour toutes les disciplines, si on veut dépasser le simple amateurisme, ça demande du courage, du travail et de la ténacité.

Vivre seul, ça se mérite.

« Tome 2 : L'Apocalypse selon saint Jacky »  
Manu Larcenet, « Tome 1 : Grasse carcasse », Blast, p. 17-18.

Amnésiques, antidépresseurs, barbituriques, hypnotiques, ...  
Et bien d'autres dont j'ignorais la fonction mais qui étaient si appétissants.

Dans presque toutes les maisons que j'ai habitées sans y être invité, j'ai pu vérifier l'omniprésence de ces médicaments du mal-être ...

C'est étrange qu'ils soient l'apanage des sociétés dont la priorité n'est plus la survie.

« Tome 2 : L'Apocalypse selon saint Jacky » 100  
Manu Larcenet, « Tome 1 : Grasse carcasse », Blast, p. 132-133.



Je mens toujours. Je dis que je ne me souviens de rien, que je suis mé du matin. Mais il me suffit de fermer les yeux ...

Dans le noir, tout me revient.

Chaque taloché, chaque balafre, chaque regard.

Je me souviens de chacun de vos mots.

Je me souviens comment vous me les avez plantés dans le corps.

Le temps m'y fait rien. Je me souviens de tout.

Enfant couvert de plaies impunément souvertes. Enfant étouffé sous le poids de ce que j'étais, vous m'avez piétiné mille fois.

Enfant immobile, silencieux, courbé.

Quand vous me puliez, je scrutais votre bouche ...

... Effaré que vous recouriez à cet instrument de torture avec tant de désinvolture.

Pour passer inaperçu, j'ai pris la couleur des murs.

Pour que vous m'épargnez, je me suis effacé.

Je me suis tu plutôt que de vous déchirer à mon tour.

En vain : vous me m'avez jamais pardonné.

A chaque seconde, j'ai été coupable d'une mystérieuse offense à vos yeux éteints.

Je te connais Polga ...

... Les histoires des gens comme nous sont toujours les mêmes ...

Je te connais parce que je connais les hommes. Si je me demande rien c'est pour me pas avoir à écouter des mensonges ...

Je sais que tu te fabriques une nouvelle vie ...

Pour moi, c'est plus que souffrant.

Une nouvelle vie, ça demande du courage, du talent et assez d'humilité pour pas en faire étalage ...

Manu Larcenet « Tome 2 : L'Apocalypse selon saint Jacky », Blast, p. 137-138

Oh, Polga ! Écoute ça !

"Maintenant, je me veux plus me réparer. Les couleurs me poursuivent comme un soleil. Elles me poursuivent dans mon sommeil. Non, c'est une grande souffrance et qu'est-ce que je veux ? Je voudrais un rêve, je veux l'impossible. Les autres peintres peignent un pont, une maison, un bateau et ils ont fini ... Je veux peindre l'air dans lequel se trouvent le pont, la maison, le bateau. La beauté de l'air où ils sont et ce n'est rien autre qu'impossible." Claude Monet.

Heureusement qu'il était pas plombier, le gars, dis !!

"Les autres plombiers réparent votre évier, m'dame ... Moi, je veux réparer l'air qu'il y a autour. Bon, je sais bien que c'est impossible - je me suis pas feu - mais ça me m'empêchera pas de revenir demain matin puis le matin suivant, puis ..." AHR AHR !!

C'est sidérant ! Comment fais-tu pour lire autant et rester aussi con ?

Hé hé !

... C'est là tout mon génie !

Manu Larcenet, « Tome 2 : L'Apocalypse selon saint Jacky », Blast, p. 150-151

C'était le grondement de la Terre, son mouvement, son souffle.

Un bouleversement primitif, à la fois puissant à plier le fer et doux, rassurant, essentiel comme le rythme cardiaque.

Un énorme coup porté à la réalité.

L'évidence de l'œuvre.

Manu Larcenet, « Tome 2 : L'Apocalypse selon saint Jacky », Blast, p. 173-174.

Je réalisai là, sur ce tabouret, que ma nouvelle vie se changerait tôt ou tard en impasse, comme la précédente...

Vers quoi me tournerai-je lorsqu'il ne restera rien que je n'aie déjà tenté en pure perte ?

Manu Larcenet, « Tome 3 : La tête la première », Blast, p. 34.

Pour ma part, même s'il m'était difficile de l'admettre, je menais la vie de ceux qui choisissent destinément de mourir, mais qui espèrent que le monde se chargera de la besogne.

L'idée de me frotter au monde, de le bousculer, de le provoquer jusqu'à ce qu'il se lasse s'installa comme une évidence.

J'avais cru tout quitter pour vivre mieux, je m'étais trompé... C'était pour mourir plus vite.

Manu Larcenet, « Tome 3 : La tête la première », Blast, p. 37-38.



Pour peu que j'en fus juger, mes compagnons se divisaient en deux grands groupes.

D'abord, ceux que j'appelais "les meuts qui marchent"...

Des fantômes invalides, immobiles, livides, hagards, hébétés...  
Ils me fascinaient.

Coincés dans leur chaos, ils n'étaient plus là... Des évadés permanents.

Pour eux, pas d'espoir : ils étaient d'évidence ici pour mourir gentiment, sans effrayer les braves gens.

Qu'on préférât leur prodiguer des soins inutiles plutôt que de leur mettre une balle dans la nuque me semblait d'ailleurs de la dernière des cruautés, tant leur cause était entendue.

Manu Larcenet, « Tome 3 : La tête la première », Blast, p. 73.

Durant notre enfance, notre père n'eut de cesse que de nous préparer à la dureté de l'existence...

... Rien ne serait jamais juste, gratuit, indolore ou permanent.  
Et il avait raison bien sûr ! Sa propre vie en fut l'étincelante démonstration !

Mon frère et moi savions que notre père était notre seule garantie de sécurité.

Il a ainsi installé durablement l'idée que, pour nous, l'enfer commencerait avec sa disparition.

Manu Larcenet, « Tome 3 : La tête la première », Blast, p. 121.

On entend souvent parler du "poids des années"... Foutaises !

Le temps nous rside !

Manu Larcenet, « Tome 4 : Pourvu que les bouddhistes se trompent », *Blast*, p. 33.

Tu ressens ça, Carole ? Enfin débarrassés de mes feaux de souffrance, nous voilà à l'origine...

Regarde ! Ecoute ! Nous ne sommes rien, du vent, et pourtant, nous sommes au cœur de tout.

À la fois fragiles comme une aile de papillon et solides comme la pierre, il n'y a qu'ici où nous sommes innocents.

Ici, rien ne fait mal. Il n'y a ni justice ni merde... ni personne !

Manu Larcenet, « Tome 4 : Pourvu que les bouddhistes se trompent », *Blast*, p. 149.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHILOSOPHY DEPARTMENT

1998

1

PHILOSOPHY DEPARTMENT

1998